**« Mon royaume n’est pas de ce monde »**

*(Saint Jean 18, 33-37)*

**J’aime trop cette fête du Christ-Roi. On reconnait la royauté spirituelle : à moi de suivre le Christ, si j’ai la foi !**

**Christ Roi ?** 0n dit que Jésus est Roi alors qu’il a pris le rang d’esclave ! Pour moi, les titres et images Christ Roi, Roi de Gloire siégeant sur son trône, ces titres que Jésus n’a pas revendiqués, lui qui a pris la condition d’esclave, lui qui a été couronné d’épines, ces titres et images ont quelque chose d’incongru. Je me retrouve mieux dans l’image d’un Divin/humain, tel que le montre la rencontre de Marie Madeleine avec le Jardinier, rencontre du Ressuscité qui ne fait pas tomber à genoux mais redresse et remplit de Douceur, d’Amour, de Joie et de Paix. Notre foi devrait nous ancrer dans le monde pour le porter à Dieu. Je pense au psaume qui dit « Amour et Vérité se rencontrent… »

**Royauté de présence et d’amour.** La seule loi : l’amour. Si on était habité par cette loi, la vie serait tellement différente. Si l’amour était un modèle politique, le monde serait bien différent de celui que nous connaissons aujourd‘hui. Pour moi, quand je pense au Christ comme Roi, c’est assez simplement penser à sa présence immense en moi. C’est le Fils de Dieu qui marche auprès de moi et me conduit vers le Père, il est là au cœur de ma vie.

**Ma royauté n’est pas de ce monde.** Jésus est roi dans un royaume dans lequel les membres sont "ceux qui appartiennent à la vérité", formule hautement sibylline que Jésus explique immédiatement par : "ceux qui écoutent ma voix"…

Pilate pose des questions à Jésus sur son identité. Qu’as-tu fait ? Il se met à l’extérieur de cette affaire qui concerne les juifs : la royauté de Jésus. Dans certaines traductions on parle de Royaume. Jésus lui répond que sa royauté n’est pas d’ici. Elle n’est pas à chercher dans l’univers. Elle n’est pas soumise à l’espace-temps. Quand Jésus dit je suis né, cela veut dire je suis venu dans le monde ! « Ma royauté n’est pas de ce monde » nous dit Jésus. Cette rencontre de Jésus avec Pilate nous situe en plein dans le monde d’aujourd’hui, un monde fait de violence, de non-respect des peuples. C’est l’opposition, le décalage entre le monde et la race royale que le baptême nous a conféré. C’est toute une espérance dans ce monde !

**Une étrange conversation. F**ort justement, le commentateur signale que Pilate et Jésus n’étaient pas sur la même longueur d’onde sur de nombreux points et à différents niveaux…

Mondain, spirituel, politique, théologique, terrestre, divin, horizontal et vertical. ( extraits du commentaire…)

En écoutant le texte, j’ai été frappé par le fait qu’aucun des deux protagonistes ne répond vraiment aux questions de l’autre. C’est purement hallucinant !

Pilate commence : Es-tu le roi des juifs ?

Réponse de Jésus par une autre question : dis-tu cela de toi-même… ?

Réponse de Pilate à cette question par une autre question : est-ce que je suis juif, moi ? Il ne répond pas. Mais il enchaîne avec une autre question : On t’a livré à moi. Qu’as-tu donc fait ?

Réponse (à côté de la question) : ma royauté ne vient pas de ce monde…

Puis Pilate revient sur le sujet de la royauté : alors, tu es roi ?

Réponse de Jésus : il ne dit ni oui, ni non : C’est toi qui dis que je suis roi…

On voit quand même que c’est Jésus qui "gagne" la joute oratoire car Ponce-Pilate (un diminutif aide toujours à rendre les gens sympathiques, appelons-le "Poncepi") ne comprend pas vraiment grand-chose à tout ce qui se joue dans cette affaire ni à qui il a à faire…

Pour résumer, donc, le royaume de Jésus n’est pas vraiment ce que les Juifs attendaient, ni ce que Poncepi pouvait s’imaginer de la royauté et encore moins ce que les hommes souhaitaient (un chef guerrier, fort de ses armées).

**Questionnement de Pilate faux du début à la fin.** Il ne comprend pas Jésus. L’individu n’a pas l’aura du leadership traditionnel. C’est un mystère : S’il est roi des juifs, son peuple l’a trahi. Le souci de Pilate est de garder le calme et la sérénité sur le territoire qu’il dirige. Il ne se retrouve ni dans le même monde que Jésus pas même sur la même ligne de communication. Pilate pose des questions sur le statut de Jésus. Jésus lui répond sur sa mission. Cette page est une synthèse de l’Evangile ! Enfin Ponce Pilate a quand même réussi à passer à la postérité puisqu’il a été intégré dans le credo que l’on proclame dans toutes les églises du monde : "… a souffert sous Ponce Pilate".

**« Qu’est-ce que la vérité ? »** On comprend que Ponce Pi n’est pas intéressé. Il s’en sort avec une pirouette qui n’est malheureusement pas dans notre extrait : "qu’est-ce que la vérité ?"

Combien de guerre, de combats, politiques ou autres ont été menées "au nom de la vérité", de l’unique vérité que chacun croit vraiment posséder. La conversation entre Pilate et Jésus me fait penser aux conversations que je vis avec certains patients Pourquoi ceci ? Pourquoi cela ? Des questions auxquelles je dois faire face. J’ai une vérité mais pas la vérité ! Une anecdote : Je m’étais brouillé avec un de mes petits frères après qu’il m’avait dit : "Je sais que j’ai raison, car je dis toujours la vérité !". Cette simple phrase rendait malheureusement toute future discussion absolument impossible ! J’ai donc arrêté de communiquer avec lui pendant de longues années. Cela s’est terminé quelques jours avant sa mort, suite à une longue maladie implacable. J’ai fait tout le trajet aller-retour vers les Alpes dans la journée et nous avons pu nous réconcilier… Il est décédé deux jours après.

**Roi par le baptême**. Par le baptême, j’ai, dans le Christ, un rôle de roi par la vie de mission et de service que j’ai reçue. J’ai comme une petite partie de sa Royauté chaque fois que je fais quelque chose de bien. Je trouve que le cadeau d’être roi ou reine par le baptême est beau. Il nous met en responsabilité de ce qui nous est confié, une responsabilité qui n’est pas un pouvoir de régence mais un accompagnement. Comme le jardinier est responsable de son jardin : s’il le force à aller où il veut par tous les moyens, il risque de se retrouver avec une terre stérile. Au contraire, avec écoute, patience et persévérance il pourra être émerveillé d’une richesse qui n’était pas prévue. Accompagner san forcer ! Je pense à cette responsabilité, ce cadeau qui nous a été fait par la venue de notre fils. Quelles peurs de casser ce petit bout, de ne pas faire les bons choix, de trop le couver, de ne pas assez le protéger ! Toutes ces questions sur la direction, le chemin, la royauté que doit prendre la parentalité ! Mais quelle joie de le voir prendre lui-même ses responsabilités et son autonomie : il va seul du tram à l’école, il rentre seul du caté. J’aurais tant voulu lui donner plus de liberté dans ses mouvements en ville mais la circulation bride cette partie de ma royauté ! Notre baptême donne sens à notre vie. Nous sommes consacrés « prêtre, prophète et roi » Voilà notre identité et notre mission avec seule arme l’amour. Cela me fait du bien de le réentendre aujourd’hui car ce qui se vit dans le monde aujourd’hui est anxiogène. Jésus nous rappelle qu’il est de nature royale et divine et que nous aussi nous participons à sa royauté. Nous sommes son armée sans arme de destruction, sans quête de pouvoir, une armée à l’écoute, au service. Le texte est court : on ne sait pas la tonalité de Pilate « Qu’as-tu fait ? » « Ma royauté ? » Pilate ne peut comprendre la royauté de Jésus sans armée.